

Biographie de Kouo Yuen-tchen.

(Kieou T'ang chou, chap. XCVII, p. 2 v^o et suiv. — Cf. T'ang chou, chap. CXXII, p. 10 r^o et suiv.).

Kouo Yuen-tchen était originaire de Koei-hiang, dans l'arrondissement de Wei. Il fut promu au rang de *tsin-che* et on lui donna le grade de commandant de *T'ong-ts'iuén*; il était fantasque et magnanime, s'abandonnait à son humeur et ne se mettait pas en peine des petites choses; à diverses reprises il prit de force et vendit plus de mille des hommes à qui il commandait, afin d'offrir des présents à ses hôtes; le peuple en souffrait. (L'impératrice) Tso-t'ien (684—704) apprit quelle était sa réputation et le manda en sa présence; après avoir causé avec lui, elle le trouva fort extraordinaire.

En ce temps (697), les *T'ou-po* (Tibétains) demandaient à faire un accord¹⁾. (L'impératrice) donna donc à (*Kouo*) Yuen-tchen le titre de *k'ai-*

1) Ceci se passait en l'automne de l'année 697 (*T'ong kien kang mou*, 14^e année *se-cheng*). — Rappelons quelle était alors la situation du Tibet: En 663, les Tibétains avaient remporté une grande victoire sur les *T'ou-kou-hoen*, peuple de race tongouse établi dans la région du Koukou-nor; le chef des *T'ou-kou-hoen*, *No-ho-po*, se réfugia à *Leang tcheou*, sur le territoire chinois. En 670, les Tibétains s'emparèrent des Quatre Garnisons (cf. p. 113, n. 2); une armée chinoise, ayant à sa tête *Sie Jen-koei* et *A-che-na Tao-tchen*, alla les combattre et tenta de remettre les *T'ou-kou-hoen* en possession de leur ancien territoire; mais les impériaux furent complètement battus dans la vallée de *Ta-fei* 大非川 (auj. Boukhaïn gol 布喀河, à l'ouest du Koukou-nor, ap. *T'ong kien tsi lan*, chap. LII, p. 18 r^o). A partir de cette époque, les Tibétains, maîtres du Koukou-nor et du Turkestan oriental, devinrent très puissants; c'est le moment où nous les voyons intervenir constamment dans les affaires des *Tou-kiue* occidentaux. En 679 cependant, le *btsanpo* était mort et son successeur, *K'i-nou-si-nong* 器弩悉弄, étant monté sur le trône à l'âge de huit ans, la cour de Chine songea à profiter de cette circonstance pour reprendre l'offensive; mais elle y renonça sur l'avis de *P'ei Hing-kien* qui montra que le gouvernement du Tibet était entre les mains habiles de *K'in-ling* 欽陵 et qu'il était imprudent d'ouvrir les hostilités. Le territoire tibétain était alors (*T'ong kien kang mou*, 1^e année *yong-long*) limitrophe de l'Inde au sud et des *Tou-kiue* au nord; à l'ouest, il occupait le territoire des Quatre Garnisons; à l'est, il touchait aux arrondissements de *Leang* 凉 (aujourd'hui *Leang-tcheou*, dans le *Kan-sou*), de *Song* 松 (auj. district de *Song-p'an* 松潘, préfecture de *Long-ngan*, province de *Se-tch'oan*), de *Mao* 茂 (auj. préfecture secondaire de *Mao*, province de *Se-tch'oan*) et de *Soei* 舊 (auj. ville préfectorale de *Ning-yuen* 寧遠, province de *Se-tch'oan*). En 692, le Gouverneur de l'arrondissement de *Si*, *T'ang Hieou-king*, proposa de reprendre les Quatre Garnisons, à savoir *K'ieou-tse* (Koutcha), *Yu-t'ien* (Khoten), *Sou-le* (Kachgar) et *Soei-che* (Tokmak); le gouvernement impérial envoya alors une expédition militaire dirigée par *Wang Hiao-kie* et *A-che-na Tchong-tsie* (un chef des *Tou-kiue* occidentaux; cf. p. 43, n. 4); ces troupes vainquirent les Tibétains (cf. p. 77, n. 1) et leur reprirent les Quatre Garnisons (*T'ong kien kang mou*, 9^e année *se-cheng*). En 697, *K'in-ling*, qui était toujours à la tête du gouvernement tibétain, entama des négociations avec la Chine en lui demandant d'évacuer le territoire des Quatre Garnisons et de partager le territoire des Dix Tribus, c'est-à-dire des *Tou-kiue* occidentaux, les cinq tribus *Nou-che-pi*, qui étaient les plus occidentales, devant être attribuées au Tibet, et les cinq tribus *Tou-lou* (cf. p. 34, n. 3—7) devant revenir à la Chine. A ces ouvertures, *Kouo Yuen-tchen* ré-